

■ A Milly-la-Forêt, le Cyclop est l'une des attractions touristiques préférées du département

Dans l'œil du Cyclop

Si vous ne l'avez jamais croisé, une chose est sûre, il ne vous laissera pas indifférent. Son nom officiel est le Cyclop mais son créateur, Jean Tinguely, l'appelait aussi « la tête » ou « le monstre de la forêt ». C'est dire si cette sculpture de 22,50 m de haut qui trône dans la forêt de Milly est étrange et impressionnante. Plus de vingt ans de travail ont été nécessaires à son édification. Si Jean Tinguely, accompagné de sa femme Niki de Saint Phalle, est à l'origine de ce projet colossal qui débuta en 1969, il faut bien comprendre qu'il s'agit d'une œuvre collective. Bernhard Luginbühl, Rico Weber ou encore Seppi Imhof font partie du cercle proche du "cerveau". De nombreux autres artistes ont été invités au fil des ans : Arman, César, Pierre Marie Lejeunes pour ne citer qu'eux. Résultat, une œuvre artistique très originale qui a la particularité de regrouper en un même lieu au moins quatre courants artistiques, au premier rang desquels le nouveau réalisme. Un temps imaginé tout en couleurs, le visage du Cyclop a finalement été entièrement recou-

vert de miroirs, dans un esprit d'intégration à l'environnement naturel censé se refléter dessus. L'eau qui s'écoule de la bouche par un toboggan aquatique – son usage originel – s'inscrit bien dans le cadre aussi. Pour le reste, rien ne semble vraiment évoquer la nature. Ce n'est pas le but. Il faut pourtant savoir que rien n'a été détruit depuis l'origine sur ce site. Des arbres évoluent toujours aujourd'hui au sein de l'imposante structure métallique, composée uniquement des rebus de notre société industrielle, autrement dit de déchets métalliques.

Des œuvres d'art à usage interactif

La vision extérieure du Cyclop ne donne qu'une petite idée de l'esprit qui règne à l'intérieur. Jean Tinguely a voulu créer un ensemble rassemblant des domaines artistiques très variés que le visiteur découvre au fil de son ascension au cœur du Cyclop. Donnant un peu l'impression d'un parc d'attraction de l'art avec plusieurs œuvres à usage interactif. Ainsi, lorsque

le Cyclop se met en marche, c'est tout un enchevêtrement de pièces métalliques qui se mettent en action, se répondant les unes aux autres : une oreille géante se déplie sur le côté gauche du visage, des boules en métal parcourent l'édifice sur des rails un peu comme sur une rampe de flipper, des sièges s'activent de bas en haut devant une scène de théâtre animé, etc. Le visiteur, aussi, peut participer à sa façon à la cacophonie générale. De grandes tiges métalliques suspendues qui forment un ensemble carré ne demandent qu'à être pénétrées. En passant dans cette œuvre de Jesus Rafael Soto, un artiste vénézuélien, les visiteurs provoquent un vacarme incensé, un bruit qui donne l'impression que toute la structure métallique s'écroule dans un effet d'accélération. Impressionnant ! Tandis qu'à côté, un gros tuyau coudé, récupéré sur le chantier de Beaubourg à Paris, incite au suicide avec sa tête de mort à souriante. A cet étage, le visiteur a encore une large vue sur l'extérieur. Il aperçoit plus haut le wagon suspendu dans le vide. Une fois là-haut, l'obscurité

domine. On est alors dans l'œil du Cyclop. A l'image de l'ensemble de l'édifice, on a l'impression qu'il suffit de tourner la tête pour découvrir quelque chose d'étonnant. Ici des plexiglas peints en hommage à Mai 68, là une lucarne qui donne sur une surprenante reconstitution de la chambre de bonne recomposée de Spoerri et dont la gravité a été modifiée. A donner le tourni. Au sommet du "monstre de la forêt", retour à l'air libre au milieu des cimes des arbres. Il s'agit en fait de l'un des plus fascinants endroits imaginés en hommage à Yves Klein. L'eau stagne dans un grand bassin pour offrir un vaste reflet du



Au milieu de la forêt, le visage brillant et figé du Cyclop cache un savant mécanisme qui, quand on le met en action, fait de cette imposante structure une œuvre interactive, un peu comme un parc d'attraction de l'art.

ciel. Ici, le visiteur se sent véritablement entre ciel et terre.

■ O.F.

• Pour visiter le Cyclop, se renseigner auprès de l'office du tourisme au 01.64.98.83.17. ou à l'association Le Cyclop au 01.64.98.95.18.